

Du BPA et des phtalates toujours dans les contenants alimentaires

L'association américaine « Consumer Reports » a étudié les bisphénols et les phtalates présents dans une grande variété d'aliments et d'emballages alimentaires pour voir quelle quantité de ces produits chimiques la population américaine consomme réellement. La réponse ? Beaucoup. Les tests réalisés sur près de 100 aliments ont révélé que les 3 bisphénols et les 10 phtalates et substituts testés restent largement répandus dans notre alimentation.

Les résultats concernant les phtalates sont particulièrement préoccupants : Leur présence est systématique, dans presque tous les aliments testés (plats préparés, fruits et légumes, laits et produits laitiers, aliments pour bébés, restauration rapide, viandes et fruits de mer), et ce quel que soit leur conditionnement, de la boîte de conserve au sachet plastique en passant par le papier d'aluminium.

Alors que l'on pensait jusqu'à présent que les contaminants chimiques comme les phtalates ne se retrouvaient dans les aliments que par le biais de l'emballage, ils peuvent en réalité contaminer les produits alimentaires de différentes manières, selon Consumer Reports, par les tuyaux en plastique, les tapis roulants, ou les gants lors de la transformation ou de l'emballage des aliments ou même par l'intermédiaire d'eau et de sols contaminés pour la viande, les fruits et les légumes.

Compte tenu de l'exposition cumulée aux phtalates présents dans un grand nombre de produits de consommation courante ou d'aliments ingérés quotidiennement, cette étude remet en question le niveau des seuils réglementaires autorisés.

Ainsi, Tunde Akinleye, le scientifique de Consumer Reports qui a supervisé les tests, déclare dans le rapport que « nombre de ces seuils ne reflètent pas les connaissances scientifiques les plus récentes et ne protègent peut-être pas contre tous les effets potentiels sur la santé. Nous ne nous sentons pas à l'aise pour dire que ces niveaux sont acceptables. Ce n'est pas le cas. Plus nous en apprenons sur ces produits chimiques, notamment sur leur diffusion, plus il semble évident qu'ils peuvent nous nuire, même à des niveaux très faibles ».

Cette étude vient appuyer encore davantage l'importance de réduire autant que possible notre exposition aux phtalates. Ces perturbateurs endocriniens ont des effets désastreux sur la santé mais ils peuvent rapidement être éliminés de l'organisme si les expositions cessent.

C'est ce que nos opérations Zéro Phtalates développées avec les territoires montrent bien: l'action est possible en attendant que ces substances soient retirées de notre environnement.

Lien vers l'article <https://lnkd.in/geMePZeC>